

<b>Zeitschrift:</b>	Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
<b>Herausgeber:</b>	Musée d'art et d'histoire de Genève
<b>Band:</b>	53 (2005)
<b>Artikel:</b>	Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) : rapport préliminaire de la campagne 2005
<b>Autor:</b>	Valloggia, Michel
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-728312">https://doi.org/10.5169/seals-728312</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La onzième campagne de fouilles, conduite par l'Université de Genève, avec la collaboration de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire et du Conseil suprême des Antiquités de l'Égypte, dans le complexe funéraire du roi Radjedef, à Abu Rawash, s'est déroulée, cette année, du 26 mars au 28 avril 2005<sup>1</sup>.

Les objectifs de cette saison visaient deux buts : d'une part, tenter de circonscrire le tracé de l'enceinte extérieure du complexe, sur ses côtés est et sud, afin de connaître précisément l'étendue de ce domaine funéraire, et, d'autre part, détecter l'éventuelle présence de constructions implantées entre les deux enceintes du monument. De surcroît, la fouille de l'espace cultuel oriental, c'est-à-dire le dégagement des dépendances du temple funéraire, engagé depuis plusieurs années, a été poursuivie.

Ce programme de travail a entraîné deux types d'intervention : l'une, manuelle, utilisée pour les dégagements traditionnels de surfaces réduites ; l'autre, réservée aux sondages de grandes dimensions, a imposé l'emploi momentané d'une pelle mécanique.

#### Secteur septentrional (au nord de la pyramide)

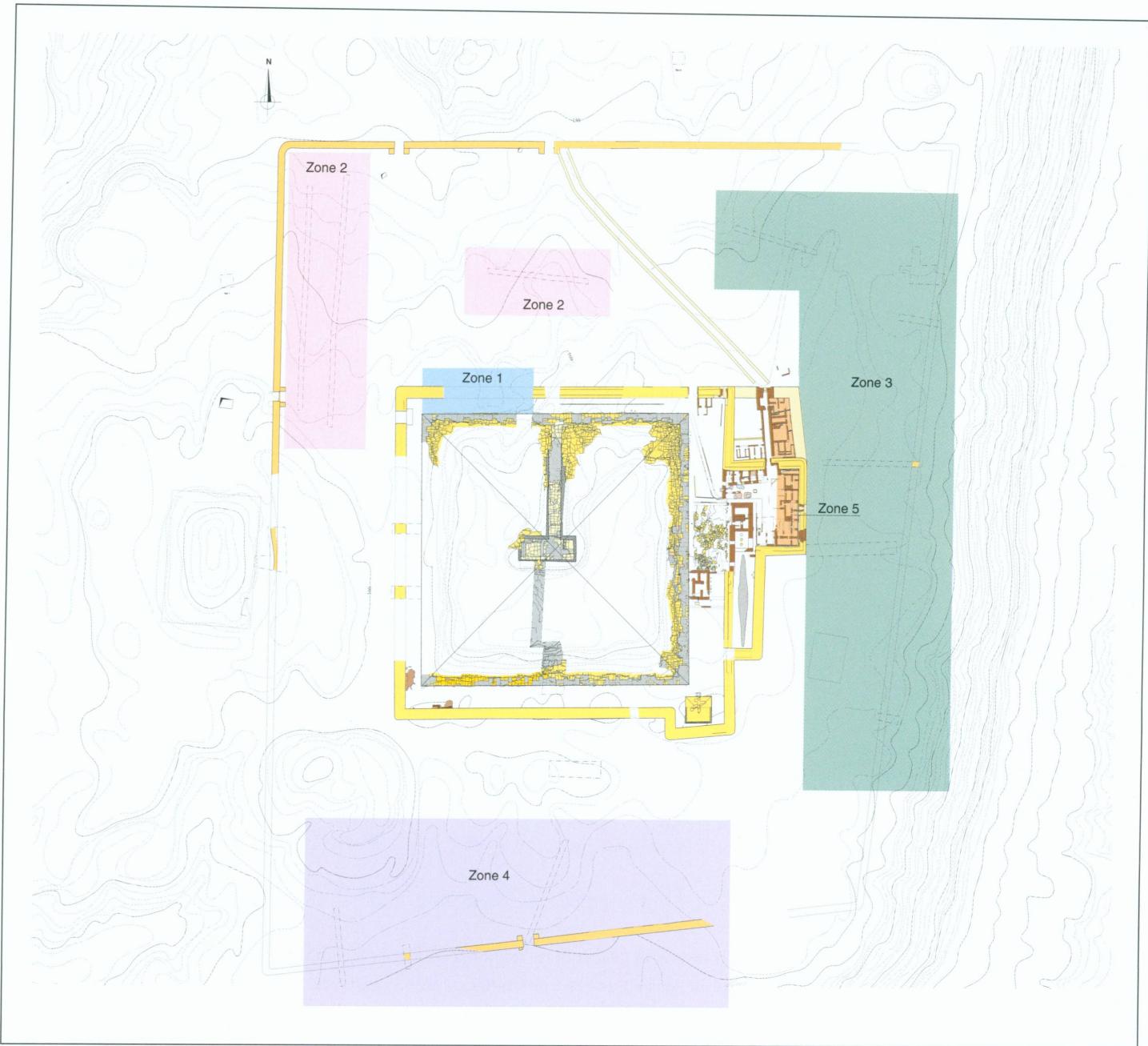
Ce secteur s'étend de la façade nord de la pyramide jusqu'aux limites de son enceinte extérieure septentrionale et, dans son extension est-ouest, de la falaise orientale du site jusqu'au mur de l'enceinte extérieure ouest (zones 1-3 ; fig. 1).

#### Face nord de la pyramide (zone 1)

À l'ouest de la descenderie de la pyramide, la face nord-ouest du tétraèdre a été dégagée jusqu'au niveau de ses fondations, depuis l'entrée de la descenderie jusqu'à l'angle nord-ouest de la pyramide. Dès lors, l'ensemble de la façade septentrionale se trouve entièrement mise au jour, de même que son péribole. L'activité des carriers, manifeste dans ce secteur, est illustrée par la découverte de nombreux fragments de céramiques d'époque gréco-romaine. Outre la poterie, un fragment de tête de divinité, en gneiss, a été retrouvé dans les déblais du péribole. Aux limites de cette surface, le mur d'enceinte intérieur a été dégagé, puis reconstruit sur une hauteur d'environ 1,50 mètre (fig. 2). Sur ce mur, les vestiges d'une structure de combustion circulaire ont été relevés. La couche a livré un important lot de scories, résultant de travaux de métallurgie. Trois éléments de tuyères, modelés à la main, ont également été prélevés. La datation de l'utilisation de cette fosse de combustion ne laisse pas de surprendre : l'ensemble de la céramique, constituant une famille homogène, daterait d'une période comprise entre la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Sylvie Marchand a, effectivement, enregistré la présence d'amphores, représentatives de la période ancienne de l'époque ptolémaïque, de même que plusieurs récipients de tradition pharaonique, utilisés aux alentours du premier quart du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., mais pas au-delà du milieu du III<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Enfin, dans le

1. Sur les activités des saisons précédentes, voir les rapports préliminaires VALLOGGIA 1995, VALLOGGIA 1996, VALLOGGIA 1997, VALLOGGIA 1998, VALLOGGIA 1999, VALLOGGIA 2000, VALLOGGIA 2001.1, VALLOGGIA 2002, VALLOGGIA 2003, VALLOGGIA 2004 et le catalogue VALLOGGIA 2001.2. La mission, patronnée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, était composée de M<sup>mes</sup> C. Brunetti et S. Marchand et de MM. J. Bernal, F. Eschbach, Aibed Mahmoud Hamed, Ayman Hussein, A. Lecler, A. Moser, E. Soutter et M. Valloggia, chef de mission. Le Conseil suprême des Antiquités était représenté par M. Ahmed Elsman, inspecteur.

2. D'après son rapport de mission du 28 avril 2005

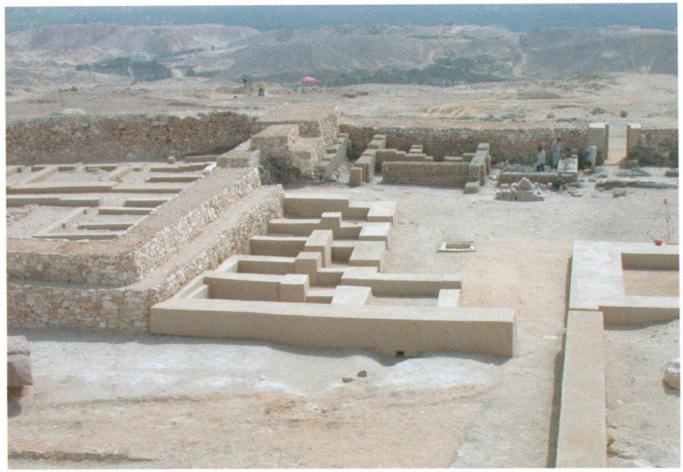
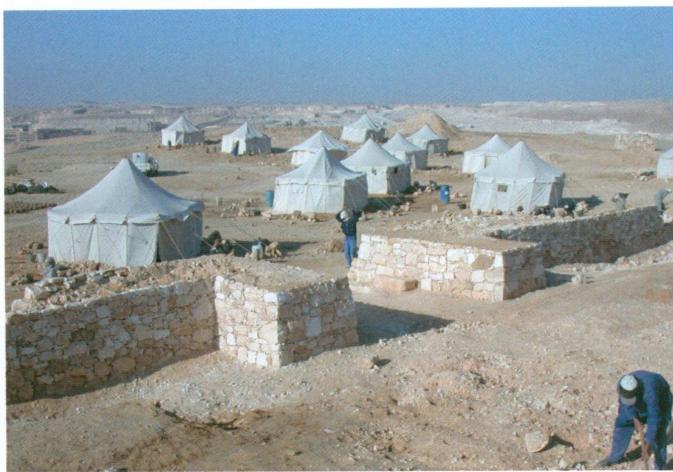


1. Plan schématique des zones de travail et sondages

cadre de l'aménagement général du site, un mur d'accès au sommet de la pyramide a été bâti en blocs de granite et calcaire mélangés.

Espace septentrional situé entre les deux enceintes (zones 2-3 ; fig. 1)

Dans cette surface, quatre sondages, de grandes dimensions, ont été effectués à l'aide d'une pelleteuse. Deux tranchées parallèles (long. quatre-vingt-huit mètres et nonante-huit mètres), nord-sud, n'ont montré aucune structure construite (fig. 3). De même, entre la pyramide et la porte principale du nord, un sondage de plus de quarante mètres, orienté est-ouest, n'a livré aucun indice d'aménagement, excepté le tracé superposé de deux chaussées,



2-5 (de gauche à droite et de haut en bas):

2. Vue sur l'angle nord-ouest de la pyramide, de son péribole et de l'enceinte intérieure, après dégagement

3. Vue sur le premier sondage de la cour septentrionale, avec l'enceinte extérieure et la porte ouest

4. Vue sur la porte de l'enceinte extérieure sud

5. Vue sur la restauration de l'enceinte intérieure de l'est et de la reconstruction des dépendances orientales

3. Voir VALLOGGIA 2004, pp. 147-149

4. VALLOGGIA 2004, pp. 148-150, et note 5

vraisemblablement utilisées lors de la construction du tétraèdre, puis lors de sa démolition. Une quatrième tranchée de vérification, d'environ trente-cinq mètres de longueur, orientée du nord-ouest au sud-est, n'a, elle non plus, produit aucun résultat significatif. Dans ces conditions, il convient d'admettre, à l'instar des complexes funéraires de la III<sup>e</sup> dynastie à Sakkara, que ce dispositif incluait une vaste cour, dépourvue d'aménagements construits.

#### Secteur méridional (au sud de la pyramide)

Dans la zone 4 (fig. 1), deux grands sondages ont été réalisés. Leur emplacement et leur direction, nord-sud, ont été imposés par la recherche de l'hypothétique position du mur d'enceinte extérieur sud. La tranchée est, longue d'environ quarante-cinq mètres, a été interrompue lors de la mise au jour d'un niveau de sol blanchâtre, constitué de calcaire pulvérulent. La poursuite manuelle du dégagement a amené la découverte d'une porte monumentale, semblable à ses homologues des enceintes extérieures nord et ouest<sup>3</sup>. Ultérieurement, la fouille a mis en évidence la présence de cette enceinte méridionale sur une longueur d'environ cent cinquante mètres. Un second sondage occidental, au sud de la «pyramide satellite R. Lepsius<sup>4</sup>», a confirmé le tracé de cette muraille, en direction de son angle sud-ouest. La muraille, avec sa porte monumentale, a également été reconstruite sur plus de nonante mètres (fig. 4). Dans l'état actuel de la fouille, la position de cette en-



6. Fragment de scellement, avec empreinte de sceaux au nom du roi Radjedef et de son nom d'Horus, Khéper

ceinte méridionale invite à supposer la présence d'une vaste esplanade sud, formant pendant à la cour nord.

#### Secteur oriental (à l'est de la pyramide)

Dans cette aire, deux zones (zones 3 et 5) ont fait l'objet d'investigations :

A. L'espace cultuel édifié à l'intérieur de la première enceinte et l'enclos du nord-est (zone 5 ; fig. 1)

La réfection du mur d'enceinte de même que celle de l'enclos nord-est ont confirmé, d'une part, l'existence de plusieurs phases de construction, notamment l'élargissement de l'enceinte, qui, d'une épaisseur initiale de quatre coudées (2,10 mètres), a été portée à six coudées (3,15 mètres). En revanche, un sondage, exécuté sur le mur extérieur de l'enclos nord-est, a révélé un appareillage homogène, confirmant une exécution postérieure à l'enceinte elle-même. Ainsi voit-on progressivement se dessiner les étapes successives de l'édification du complexe.

À l'intérieur de l'espace cultuel, les dépendances orientales, fouillées en 2004, ont été partiellement reconstruites sur le modèle des précédentes restaurations du site (fig. 5). Dans la partie sud, ces dépendances ont révélé l'existence d'espaces de travail et de stockage, utilisés comme magasins. Plusieurs récipients de terre cuite, encastrés dans les niveaux de sols, ont été fouillés. En marge de la céramique, quelques témoins d'outillages ont été retrouvés : lames de silex et couteaux ont été recueillis, avec un perçoir en os et cuivre et quatre aiguilles à coudre parfaitement préservées. Enfin, au sol, les restes de plusieurs scellements, conservés sous forme d'empreintes de sceaux sur argile, ont fait l'objet de prélèvements. Parmi ceux-ci se distingue une empreinte exceptionnelle, mentionnant le nom d'intronisation du roi Radjedef, enfermé dans son cartouche, et celui de son nom d'Horus, Khéper, contenu dans son encadrement en façade de palais (fig. 6).

#### B. L'espace oriental, situé entre la falaise du site et la première enceinte (zone 3 ; fig. 1)

La recherche de la position de l'enceinte extérieure est motivée par l'exécution de cinq sondages, échelonnés du sud au nord. Une première tranchée, pratiquée d'ouest en est, sur environ trente-six mètres, à partir de l'angle sud-est des dépendances du temple, n'a rien montré de particulier, sinon l'apport de remblais anciens, constitués de blocs de calcaire, grossièrement équarris, destinés à rattraper les niveaux de pendage du rocher naturel. Compte tenu de l'absence d'indices significatifs, cette tranchée devra ultérieurement être prolongée de quelques mètres jusqu'au départ de la falaise du site.

Un deuxième sondage, parallèle au précédent, situé à la jonction du mur extérieur de l'enclos nord-est avec l'enceinte intérieure, a permis le dégagement d'un massif de maçonnerie, dont les dimensions pourraient correspondre à la largeur de l'enceinte attendue (soit 2,60 mètres). Là, également, il conviendra, par un élargissement de la fouille, de confirmer le tracé de cette muraille.

La zone ouest de cette tranchée a mis en évidence la présence d'une vaste fosse antique, dans laquelle ont été jetés plusieurs mètres cubes de céramiques d'offrandes de l'Ancien

7. Vue partielle, en coupe, de la fosse des céramiques d'offrandes



Empire (fig. 7). Il est à souligner que cette cavité a été scellée par la mise en place d'un remblai antique, recouvert par l'apport de sédiments naturels successifs. Au nord-est de cette fosse, une seconde décharge identique a été localisée, recouverte d'un lit de briques crues. Il n'est pas impossible qu'une telle pratique relève d'un rite conservatoire, vis-à-vis d'un matériel d'offrande périmé.

Enfin, deux sondages septentrionaux, effectués sur l'hypothétique tracé de l'enceinte extérieure est n'ont révélé aucun vestige de fondation. En revanche, en limite de falaise, un encasement, constitué de blocs de calcaire, a été posé pour éventuellement former une partie de terrasse artificielle, destinée, peut-être, à recevoir les fondations de l'enceinte. Un dispositif très voisin avait été dégagé, l'an dernier, sous le tracé de l'enceinte extérieure ouest<sup>5</sup>.

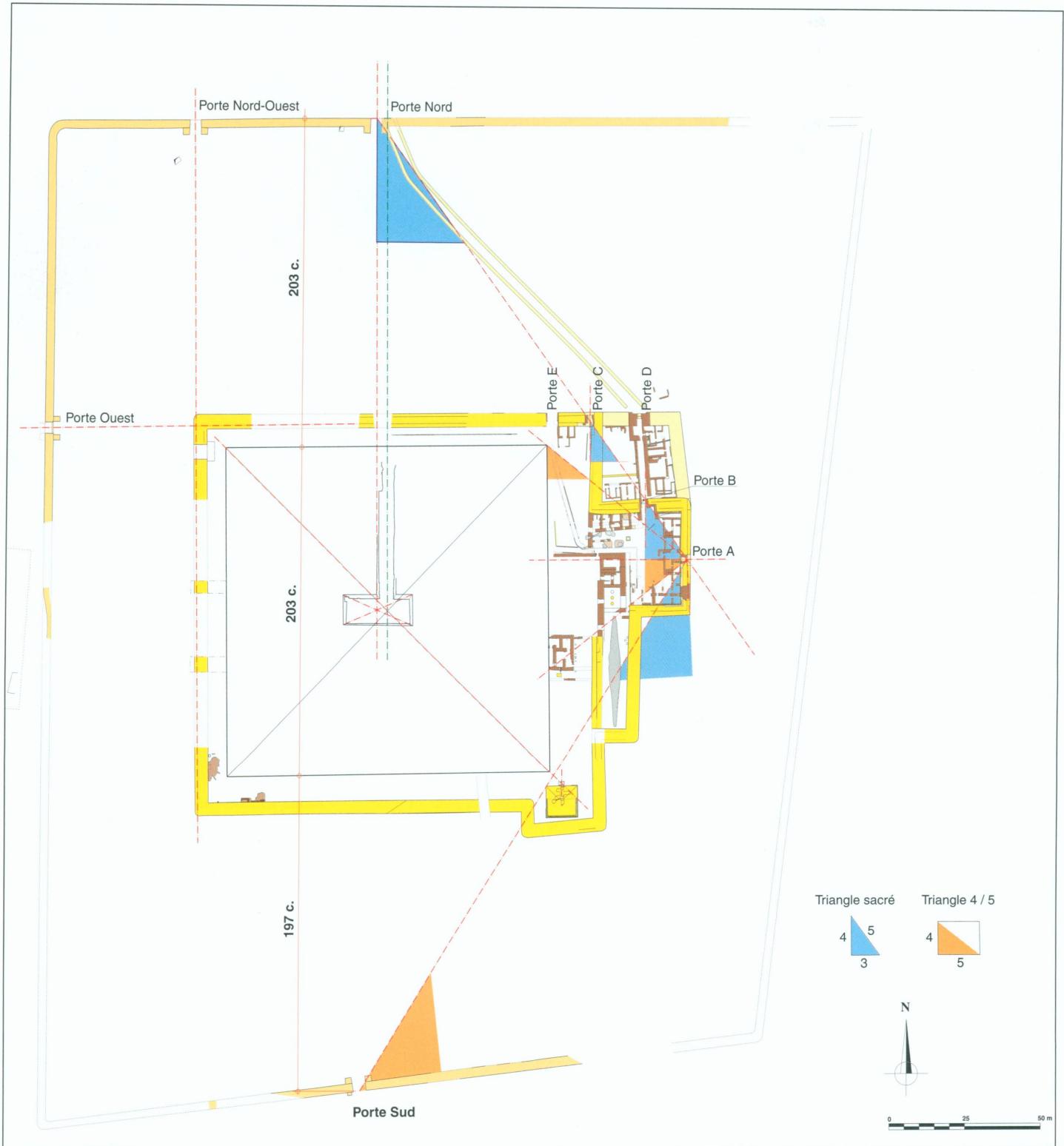
#### L'implantation des structures du complexe (fig. 8)

Désormais, la connaissance générale du plan des éléments constitutifs de ce dispositif funéraire permet d'aborder l'étude des implantations d'édifices, telles qu'elles étaient réalisées sur le terrain. L'examen de cette problématique est encore incomplet; néanmoins, sur la base des travaux de J.-Ph. Lauer, qui avait montré que les Égyptiens utilisaient à ces fins le «triangle sacré» (= hauteur 4, base 3, hypoténuse 5), de même qu'un triangle aux côtés de l'angle droit proportionnel à 4 sur 5<sup>6</sup>, plusieurs pistes se dégagent dès maintenant.

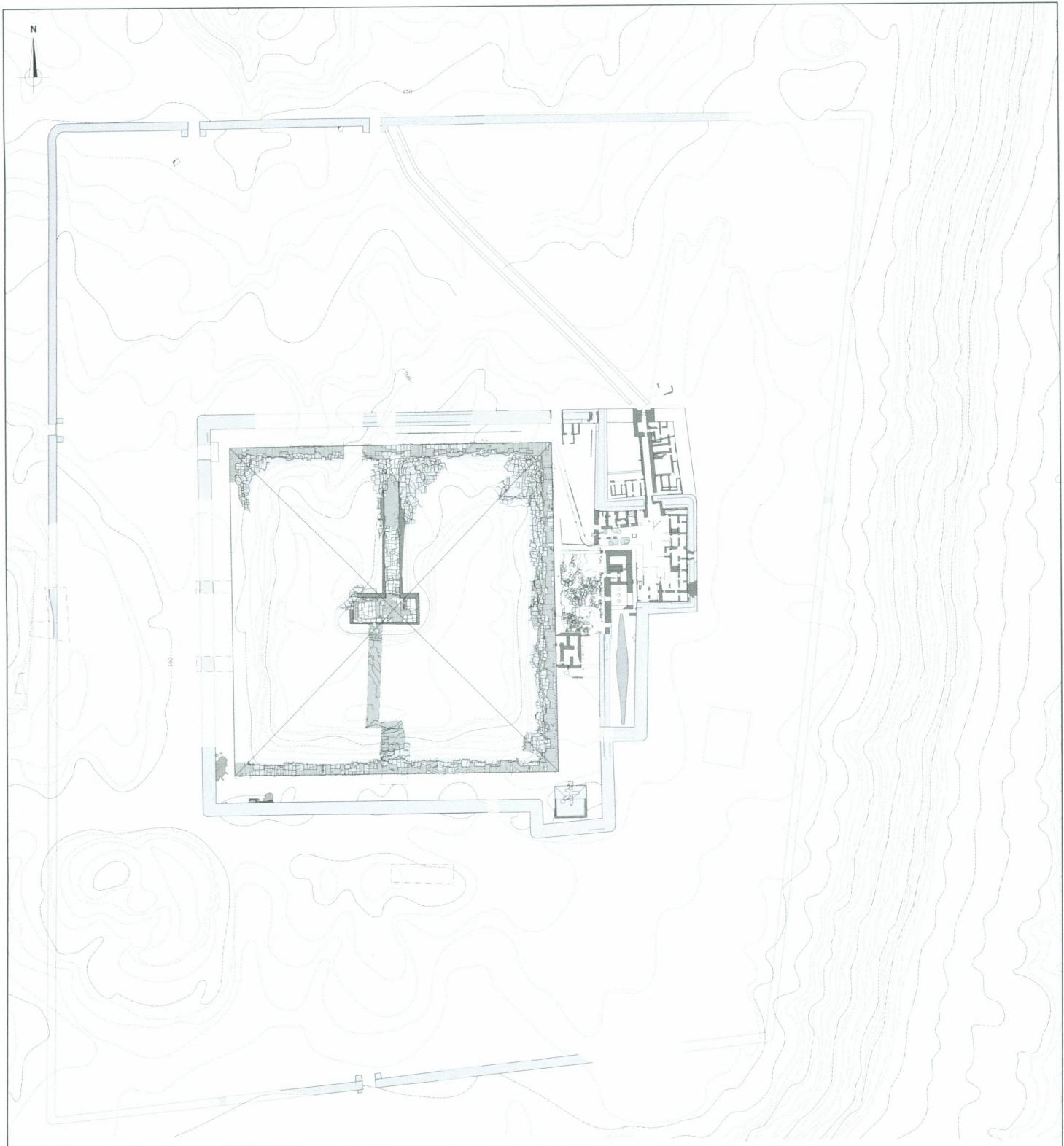
Si l'on envisage un «triangle sacré», dont le sommet coïncide avec l'axe de la porte nord, la prolongation de son hypoténuse (= 5), en direction du sud-est, pourrait déterminer la position des trois portes (A-B-C), aménagées dans le mur d'enceinte initial de la façade orientale (fig. 8). Deux «triangles sacrés», matérialisés à partir des axes de ces portes, viennent confirmer la direction générale de l'implantation. De surcroît, la position de la porte A permet également le tracé de deux triangles 4-5, dont le prolongement de l'hypoténuse nord coïncide avec l'angle nord-est de la pyramide, tandis que celle de la direction

5. VALLOGGIA 2004, pp. 148-150, et note 5

6. Voir LAUER 1977



8. Schéma d'implantation des structures du complexe



9. Plan général des vestiges archéologiques (état 2005)

sud marque successivement l'angle intérieur de l'enceinte, l'extrémité nord de la cavité de barque et la diagonale nord-sud du plan de la chapelle du culte funéraire.

Enfin, au nord-est, l'enclos quadrangulaire, constituant une adjonction au programme initial, est desservi par une voie montante, qui prenait son origine sur la porte nord de l'enceinte extérieure. Les murets latéraux de cette chaussée montrent toutefois un changement de direction, situé à environ trente-cinq coudées (soit environ 18,40 mètres) de son départ. Or, le déplacement de la porte septentrionale vers l'est pourrait également s'expliquer par un nouvel alignement de cette ouverture, non plus situé sur l'axe du puits funéraire, mais sur l'intersection des arêtes du tétraèdre, c'est-à-dire sur le centre de la pyramide !

Concernant, maintenant, l'implantation de l'enceinte extérieure sud, on doit observer que la ligne de la falaise naturelle a probablement influencé la position de cette enceinte. Celle-ci pourrait avoir été construite selon le schéma suivant : si l'on situe un nouveau «triangle sacré», dont le sommet coïncide avec le centre de la porte A et dont le côté adjacent passe par l'angle sud-est de l'enceinte intérieure, la prolongation de l'hypoténuse (= 5), en direction du sud-ouest, paraît déterminer la position de la porte méridionale (= porte sud), implantée à environ cent nonante-sept coudées (au lieu des deux cent trois coudées relevées au nord). Quant à la direction est-ouest de cette muraille, elle pourrait avoir été placée grâce au triangle aux côtés de l'angle droit proportionnels à 4-5 ! L'orientation générale de cette muraille trouverait enfin son parallélisme dans la «curieuse» implantation de la muraille intérieure dans son tronçon bâti au sud de la pyramide satellite.

### Conclusion

Les travaux de cette saison nous apportent désormais une bonne connaissance de l'ensemble du complexe, tel qu'il fonctionna sous l'Ancien Empire (fig. 9). Par ailleurs, les phases principales de son abandon et l'exploitation du monument, comme carrière de calcaire et de granite, ont également été documentées ; de sorte qu'il devient possible de replacer ce témoignage dans ses perspectives synchronique et diachronique. Une ultime campagne, l'an prochain, devrait en outre permettre de fixer, avec certitude, le tracé de l'enceinte extérieure est. Enfin, l'achèvement des restaurations et reconstructions dans l'espace cultuel oriental devrait livrer aux futurs visiteurs du site une image cohérente de ce lieu de mémoire longtemps méconnu.

## Bibliographie

- BIFAO  
LAUER 1977  
VALLOGGIA 1995
- VALLOGGIA 1996
- VALLOGGIA 1997
- VALLOGGIA 1998
- VALLOGGIA 1999
- VALLOGGIA 2000
- VALLOGGIA 2001.1
- VALLOGGIA 2001.2
- VALLOGGIA 2002
- VALLOGGIA 2003
- VALLOGGIA 2004
- Bulletin de l’Institut français d’archéologie orientale, Le Caire  
Jean-Philippe Lauer, «Le triangle sacré dans les monuments de l’Ancien Empire», *BIFAO* 77, 1977, pp. 55-78  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1995», *Genava*, n.s., XLIII, 1995, pp. 65-72  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1996», *Genava*, n.s., XLIV, 1996, pp. 51-59  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1997», *Genava*, n.s., XLV, 1997, pp. 125-132  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1998», *Genava*, n.s., XLVI, 1998, pp. 83-90  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1999», *Genava*, n.s., XLVII, 1999, pp. 47-56  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2000», *Genava*, n.s., XLVIII, 2000, pp. 151-162  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2001», *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 235-249  
Michel Valloggia, *Au cœur d’une pyramide · Une mission archéologique en Égypte*, catalogue d’exposition, Lausanne-Vidy, Musée romain, 2 février – 20 mai 2001, Lausanne 2001  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2002», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 341-353  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2003», *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 301-308  
Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2004», *Genava*, n.s., LII, 2004, pp. 147-156

## Crédits des illustrations

Archeodunum S.A., Gollion, Éric Souter, José Bernal, A. Moser, fig. 1, 8 et 9 | Auteur, fig. 2-5, 7 | Institut français d’archéologie orientale, Alain Lecler, fig. 6

## Adresse de l’auteur

Michel Valloggia, professeur d’égyptologie à l’Université de Genève, rue de Lausanne 119, CH-1202 Genève

